

Position de principe internationale de l'Armée du Salut sur

LE JEU

ÉNONCÉ DE POSITION

L'Armée du Salut s'oppose au jeu, dont la nature est propice à des pratiques abusives, trompeuses et manipulatrices, qui sont contraires aux principes de l'amour chrétien, de l'affranchissement de l'oppression et du bien-être d'autrui.

À ce titre, le jeu ne devrait pas constituer un moyen de génération de revenus ou de développement économique pour les organismes gouvernementaux, les organismes de bienfaisance, les Églises ou les intérêts commerciaux.

HISTORIQUE ET CONTEXTE

Le jeu implique la mise d'argent ou de biens de valeur dans des jeux de hasard créés artificiellement. Les gains des gagnants sont réalisés aux dépens des perdants. Les mises se font dans l'espoir que « quelques chanceux » gagneront facilement de l'argent, tandis que la grande partie des sommes jouées demeurent aux mains des organisateurs. Certaines personnes peuvent voir le jeu comme un divertissement inoffensif, mais pour d'autres, cette activité entraînera une dépendance ainsi qu'une foule de problèmes sociaux, psychologiques et spirituels.

Le jeu est de plus en plus commun et accessible, et souvent encouragé et facilité par les gouvernements. Les jeux de hasard et d'argent peuvent être organisés à grande échelle – par exemple les loteries, les casinos, les machines à sous, les jeux en ligne, les paris sportifs, – ou à petite échelle. Chaque année, dans le monde, des milliards de dollars sont engagés dans des jeux de hasard et d'argent [1]. Au cours des dernières décennies, la facilité d'accès aux jeux de hasard et d'argent a augmenté de façon significative. Les gouvernements ont légalisé les jeux de hasard et, dans de nombreux cas, en sont devenus les principaux promoteurs. Une grande majorité de la population adulte des pays où les jeux de hasard et d'argent ont été légalisés s'adonne au jeu.

Le jeu vise souvent les personnes les plus vulnérables qui cherchent à gagner de l'argent facilement et rapidement afin de résoudre leurs problèmes. Selon les statistiques, les personnes et les familles pauvres et issues de la classe ouvrière sont touchées de façon disproportionnée par l'industrie du jeu [2]. Elles ne jouent pas nécessairement plus souvent que les riches, mais les répercussions sur elles sont plus grandes. Les gens qui développent une dépendance au jeu négligent souvent leurs responsabilités familiales, professionnelles et sociales. Le jeu mène trop souvent à la ruine financière, à la malhonnêteté et au crime.

Des études ont démontré que le fait de s'adonner à des jeux de hasard pendant l'adolescence augmente de façon spectaculaire la probabilité qu'une personne développe une dépendance [3]. Le jeu pathologique est plus répandu chez les groupes de personnes qui ont commencé très jeunes à jouer. Cette observation suggère que le jeu chez les adolescents peut avoir de graves répercussions une fois qu'ils sont arrivés à l'âge adulte [4].

Le jeu n'est pas simplement une activité inoffensive. Il peut entraîner un comportement compulsif. À l'échelle mondiale, les taux de jeu pathologique varient de 0,8 % à 1,8 % [5], ce qui se traduit par des millions de personnes qui cherchent très rarement à recourir à une thérapie [6].

MOTIFS QUI JUSTIFIENT LA POSITION DE L'ARMÉE DU SALUT

L'Armée du Salut estime que toutes les ressources dont nous disposons appartiennent à Dieu, et qu'il nous incombe d'utiliser l'argent à des fins productives, de lutter contre la cupidité et d'éviter de réaliser des gains aux dépens d'autrui (voir 1 Timothée 6:3-10; 17-19).

Le jeu va à l'encontre des principes chrétiens : l'amour, le respect, la maîtrise de soi et la compassion (voir Galates 5:22-23). Les personnes qui présentent peu de risques de développer une dépendance au jeu ont la responsabilité de protéger celles qui sont plus à risque (voir 1 Corinthiens 8:9).

Ne jugeons pas et ne condamnons pas les personnes aux prises avec une dépendance (voir Luc 6:37). Nous avons tous nos faiblesses. Les principes chrétiens nous enseignent que nous devons aider les joueurs compulsifs à se rétablir, à devenir des personnes entières et à retrouver leur dignité.

On s'attend à ce que les gouvernements soient des serviteurs de Dieu et recherchent le bien-être de l'ensemble de la société. L'État, qui se sert du jeu pour augmenter ses revenus aux dépens des personnes les plus vulnérables, n'agit pas de bonne foi à l'égard des citoyens dont il est responsable.

RÉPONSES CONCRÈTES

1. L'Armée du Salut est préoccupée par le sort des personnes aux prises avec une dépendance au jeu et celles qui en subissent les répercussions. Les soldats de l'Armée du Salut s'engagent à s'abstenir de toute forme de jeu de hasard. Dans le cadre d'activités de bienfaisance, on encourage les salutistes à faire des dons plutôt que de participer à des jeux de hasard et d'argent.
2. L'Armée du Salut incite les gens à prendre conscience des dangers associés au jeu, et à cet égard, favorise les programmes de sensibilisation et de prévention.
3. L'Armée du Salut s'engage à sensibiliser les gouvernements, les entreprises et les particuliers aux dangers inhérents au jeu et aux souffrances qu'il inflige aux joueurs et à leur famille.
4. L'Armée du Salut s'oppose à la stigmatisation des personnes aux prises avec une dépendance au jeu. Elle cherche à apporter son soutien aux joueurs compulsifs et à leur famille par le truchement de l'éducation, de counseling et de programmes de traitement des dépendances. Ce faisant, l'Armée du Salut utilise une approche holistique qui tient compte de leur bien-être psychologique, social et spirituel.

Liste de références

Gamble Aware. (2013). Gamble Responsibly. Extrait de <http://www.gambleaware.co.uk>
Gamblers Anonymous. (n.d). Gamblers Anonymous. Extrait de <http://www.gamblersanonymous.org>.

Hardoon, K.K. et Derevensky, J.L. (2002). « Child and adolescent gambling behaviour: Current knowledge ». *Clinical Child Psychology and Psychiatry* 7 (2) 263-281. Extrait de <http://youthgambling.mcgill.ca/en/PDF/Publications/2003-1999/Child%20and%20Adolescent%20Gambling%20Behavior%20-%20Current%20Knowledge%202002.pdf>.

Lynch W.J., Maciejewski, P.K. et Potenza M.N. (2004). « Psychiatric correlates of gambling in adolescents and young adults grouped by age at gambling onset ». *Archives of General Psychiatry* 61 (11) 1116-1122. doi: 10.1001/archpsyc.61.11.1116.

National Gambling Impact Study Commission. (1999). Final Report. Extrait de <http://govinfo.library.unt.edu/ngisc/reports/finrpt.html>.

Problem Gambling Guide (n.d). Extrait de <http://www.problemgamblingguide.com>.

Stucki, S et Rhis-Middel, M. (2007). « Prevalence of adult problem and pathological gambling between 2000 and 2005: An update ». *Journal of Gambling Studies*. 23 (3) 245-257. doi: 10.1007/s10899-010-9200-6.

Suurvali, H., Cordingley, J., Hodgins, D. et Cunningham J. (2009). « Barriers to seeking help for gambling problems: A review of the empirical literature ». *Journal of Gambling Studies*. 25 (3) 407-424.

Approuvée par le général en juin 2012

Les opinions exprimées dans le présent document représentent la position officielle de l'Armée du Salut sur la question à l'étude, et ne peuvent être modifiées ni adaptées de quelque manière que ce soit sans l'autorisation écrite expresse du Quartier général international.

[1] Gamble Aware. Gamble Responsibly.

[2] National Gambling Impact Study Commission. Rapport final.

[3] Karen K. Hardoon et Jeffrey L. Derevensky. *Child and adolescent gambling behaviour: Current knowledge*.

[4] W.J Lynch, P.K Maciejewski et M.N. Potenza. *Psychiatric correlates of gambling in adolescents and young adults grouped by age at gambling onset*.

[5] S. Stucki et M. Rhis-Middel. *Prevalence of adult problem and pathological gambling between 2000 and 2005: An update*.

[6] H. Suurvali, J. Cordingley, D. Hodgins et J. Cunningham. *Barriers to seeking help for gambling problems: A review of the empirical literature*.